

10  
130  
A  
ŒUVRES  
DE F. DE LAMENNAIS

---

ESSAI  
SUR  
L'INDIFFÉRENCE  
EN MATIÈRE DE RELIGION

---

NOUVELLE ÉDITION

---

TOME TROISIÈME



PARIS  
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS  
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

---

A

ESSAI

UR

# L'INDIFFÉRENCE

EN MATIÈRE DE RELIGION

III

ŒUVRES DE F. LAMENNAIS

ESSAI

SUR

# L'INDIFFÉRENCE

EN MATIÈRE DE RELIGION

NOUVELLE ÉDITION

TOME TROISIÈME

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

# ESSAI SUR L'INDIFFÉRENCE

EN MATIÈRE DE RELIGION

---

## QUATRIÈME PARTIE

(SUITE)

---

### CHAPITRE VI

L'UNIVERSALITÉ EST UN CARACTÈRE DU CHRISTIANISME.

Quand il ne nous resteroit aucuns monuments des peuples anciens, il seroit impossible de douter qu'ils aient connu les vérités nécessaires à l'homme, ou la Religion révélée primitivement, puisque nulle société n'auroit pu sans cela ni subsister, ni s'établir, et que la connoissance de Dieu, vérité essentielle, infinie, est le fond même de la raison humaine, comme de toute intelligence. L'idolâtrie put bien obscurcir, mais jamais elle n'effaça de l'esprit des hommes la notion de la Divinité<sup>1</sup>; partout elle se conserva

<sup>1</sup> Quid enim ampliùs hominì necessarium quàm cura in Deum verum...? Ideò tantum opinor, quia à primordio notus est, quia nunquam latuit, quia semper illuxit. *Tertullian. adv. Marcion.*, lib. II, p. 384;

au milieu des faux cultes, ainsi que l'idée de justice au milieu des crimes qui souilloient les nations païennes. « Elles « n'étoient pas, dit saint Augustin, tellement livrées aux « faux dieux, qu'elles eussent perdu la connoissance du « seul vrai Dieu, auteur de tous les êtres <sup>1</sup>. » Aussi saint Paul ne reproche-t-il point aux Gentils d'ignorer Dieu; au contraire, ce qui les rendoit *inexcusables*, c'est que, le connoissant, ils ne le glorifioient pas comme Dieu <sup>2</sup>. Les anges rebelles qui le connoissent aussi sans doute, mais qui refusent de le glorifier, entraînent dans leur révolte presque tout le genre humain, et le polythéisme n'est qu'une grande

*edit. Rigaltii.* — Quand les Pères disent que les Gentils ne connoissoient pas Dieu, ils parlent d'une connoissance pratique; et c'est en ce sens que saint Athanase dit des Juifs mêmes, lorsqu'ils s'éloignoient de la loi, qu'ils ignoroient Dieu, ἀγνοῦσαν γὰρ ἔσχεν Θεοῦ. *Exposit. in psalm.* ci, p. 1179 *Edit. Benedict.* — Après avoir dit que tous les hommes connoissent l'unité du Dieu créateur, *omnibus hominibus ad hoc demum consentientibus*, saint Irénée explique quel est le crime des païens. « Illi enim creaturæ potius quàm Creatori servientes, et his qui non sunt dii (Rom., i, 25; Galat., iv, 8), verùntamen primum deitatis locum attribuunt fabricatori hujus universitatis Deo. Lib. II *contr. hæres.*, cap. ix, p. 126. Ed. Massuet.

« L'idolâtrie suppose la croyance qu'il existe une Divinité, et la « superstition que l'âme des hommes est immortelle. » *Idolatry doth suppose the belief of the existence of a Deity; and superstition the immortality of the souls of men.* Stillingfleet, Orig. sacr., book I, ch. i, vol. I, p. 9.

<sup>1</sup> Discat ergo Faustus.... monarchiæ opinionem non ex gentibus nos habere, sed gentes non usque adeò ad falsos deos esse delapsas ut opinionem amitterent unius veri Dei, ex quo omnis qualiscumque natura. *S. Aug. contr. Faustum, Manich.* xx, 19. Apertè, ut arbitror, ostendit (Petrus) unum et solum Deum, à Græcis quidem gentilitèr, à Judæis autem judaicè, novè autem à nobis cognosci et spiritualiter. *Clem. Alex. Strom.*, lib. VI, p. 636. — In hoc quod Deus fecit hunc mundum, notus in omnibus gentibus. *S. Thom.* 2<sup>æ</sup> 2<sup>æ</sup> quæst. II, cap. viii.

<sup>2</sup> Ità ut sint inexcusabiles, quia cùm cognovissent Deum, non sicut deum glorificaverunt aut gratias egerunt. *Ep. ad Rom.*, i, 20 et 21. — Confitentur se nôsse Deum, factis autem negant. *Ep. ad Tit.*, i, 16.